

Concours de nouvelles
3^e prix

LA TERRE EST BLEUE COMME UNE ORANGE

Yoane RODRIGUES



Concours de l'Association des Amis de la Cité de l'Espace

Yoane RODRIGUES



Ayant grandi dans un milieu tourné vers la culture, j'ai fait des études supérieures en littérature, abordant aussi l'histoire et la philosophie... Un bac scientifique m'a en outre ouvert des pistes que j'ai réempruntées plus tard au gré de mes curiosités.

Avec la naissance de mes deux fils et les épreuves de la vie, s'est posée de façon accrue la question du pourquoi de l'existence. Et, à défaut de réponses, du comment. C'est à travers des recherches bien modestes que j'ai pu notamment suivre les avancées de la physique fondamentale, tout autant que ses incertitudes. Je n'ai eu qu'à tirer quelques fils pour trouver l'astrophysique, intéressée aussi par la relance de conquête spatiale qui suscite, certes, mon admiration envers les prouesses techniques, mais ne me rend pas moins perplexe, le mot tant faible, au sujet de ce que les humains vont apporter aux autres mondes.

La Terre est bleue comme une orange

Je flotte

Nuages, nuées...

La Terre est nue face à l'immensité noire, si noire

Bleus outre-mer, bleus turquoise par tâches de mer, verts des forêts, bleus beiges en liserés le long des côtes.

« La Terre est bleue comme une orange ».

On avait Éluard au bac de Français quand je l'ai passé à Cayenne en 2015. Y'a vingt ans.

La Terre, c'est de la poésie en fait.

C'est si beau.

C'est si fragile.

Bientôt l'astéroïde exterminateur. Hali l'a déjà identifié dans son Space Scan. Trente kilomètres de diamètre, 15 km/s. Couleur rougeâtre, de l'oxyde de fer. Une forme patatoïde allongée ; ça m'a rappelé le manioc. J'aimais bien quand ma mère le préparait pour notre bière, en le râpant sur la vieille grille. Ah ! cette grille rouillée ; elle devait avoir râpé le manioc de tout mon village depuis l'arrivée des colons sur les rives du Maroni.

Je suis bien, là.

Impression de flotter dans l'éternité déjà.

Bon c'est sûr, on entend toujours le ronron des circulateurs d'air, mais le vaisseau est très silencieux quand même.

Un peu trop.

L'oculus de Hali s'allume. Il va parler de sa voix douceuse.

— Kuli ?

« Kuli », c'est mon surnom. « Kuliyanan », en entier. Le prénom de mon grand-père chaman. Il faut que je lui dise, à cette IA, qu'elle m'appelle Kuliyanan.

— Il est 17h28. Il reste 15 jours 5 heures et 29mn avant la collision. Les dernières nouvelles ne sont pas bonnes, tu les veux ?

Flemme de répondre. Et pas besoin. Mes ingénieurs lui ont mis Face Gaze, le dernier logiciel de Micrapple qui sait détecter les moindres signaux non-verbaux pour capter une émotion, ou une intention. Hali peut voir si je pense « oui » ou « non ».

Et ça me fatigue à la fin, son hypocrite façon de prétendre me demander une réponse dont il sait se passer, en fait.

— OK, mais fais simple.

Pas besoin de blabla. Je n'attends plus de miracle.

— L'Inde a refusé de mettre à disposition son dernier supra-missile Mara. Afrikraft ne veut pas lever le brevet sur sa Quantapuce et donc la Columbus Stars ne pourra pas finaliser le décollage des cinq Last Hope Ships avec les cinquante personnes sélectionnées pour partir sur la station martienne internationale ...

Ben voyons; rien de nouveau sous le soleil. On crèvera tous en beauté.

— En réponse à la destruction d'un de leurs satellites, les États-Unis ont détruit il y a une heure avec un missile la base Empire Rouge, le plus beau fleuron de la colonie lunaire chinoise.

La Terre va exploser mais faut encore que les gugus qui sont sur la Lune se tapent sur la g... La Lune, c'est le même f...toir que sur la Terre. Fallait s'y attendre. En 2026, les premières colonies ont été installées. Je me souviens, c'était mignon, les petits rovers-bus qui passaient de module en module, comme des jouets ; mon fils adorait les voir en MoonCam, depuis Cayenne. Il avait douze ans.

Douze ans. L'âge auquel j'ai attrapé le virus du spatial, moi. Les stations lunaires, on voit ça comme un jeu vidéo, ça se construit tout facilement, en virtuel. Les petits Mooncargos amènent gentiment les premières unités de fabrication depuis la Terre, les petites machines font gentiment tout ce qu'on veut, bâtiments, panneaux solaires, engins divers, avec la régolithe, et les petits robots font gentiment les petits modules, et les petits bonshommes et les petites bonnes femmes n'ont plus qu'à venir transplanter leurs petites habitudes et leurs petites mentalités sur le caillou, comme si de rien n'était, comme si la Terre n'était pas en train de crever déjà de ces habitudes et de ces mentalités. Je produis donc je vis, je vis donc je dépense.

Je dépense donc je suis. Je suis donc je produis.

Je produis, je détruis, j'exploite.

Je tue donc je vis.

Et les colonies n'ont pas fait pousser leurs premières salades lunaires que la Chine et les États-Unis ont viré les Européens pour mieux se crêper le chignon. Est-ce que cette f... espèce humaine sera capable un jour de

vivre en paix ? De chercher l'intérêt commun, dans la coopération, au lieu de toujours vouloir ses mesurer pour voir qui sera le plus fort, le plus riche, le plus capable de nuire ?

Pendant ce temps, c'est l'Inde qui a réussi le premier voyage vers Mars. L'Inde, pays le plus peuplé du monde avec ses 1,5 milliard d'habitants... Et ses scientifiques et ses techniciens de premier plan. Et sa fierté. Première puissance spatiale, désormais... Le vieux Modi, toujours président, peut gonfler son torse poilu de nationaliste...

Hali a toujours son oculus allumé.

Il veut finir, mais peut-être qu'il attend que je m'extirpe de mes ruminations.

— Ne sois pas triste, Kali. J'ai aussi une bonne nouvelle.

— Jo Biden, récemment traité pour son Alzheimer par un cérébroïde silicaté, a enfin accepté de signer le traité Lunar Peace avec Xi Jing Ping qui vient de recevoir, lui, l'extension neuronale Excellence développée par Neuralink. Sans doute ces progrès neuro-techniques ont-ils aidé à faire évoluer ces dirigeants vers plus de sagesse.

Ah ah ! j'aime bien le petit commentaire à la fin. C'est dans le script de Reuters ou c'est lui qui me sort ça, ce petit couplet pro-IA ? Ça ne m'étonnerait pas. Les derniers cyber-assistants savent bien faire de l'humour. Alors pourquoi pas de l'auto-estime ?

— Le dernier espoir est donc dans la mise en fonction accélérée du Téra Plasma à condition que les Européens acceptent de coopérer avec la Chine et les États-Unis.

Ouais bon. Le Téra Plasma, ce rayon qui pourrait dévier la plupart des géocroiseurs, c'est un vieux projet européen de super-rayon datant de 2025 et rien n'a été fait pour se rapprocher des concurrents. Je connais bien le sujet, mon pote travaille sur ça près de Bordeaux, au vieux centre du laser Mégajoule. On sait déjà faire des systèmes d'artillerie utilisant un plasma encapsulé dans un champ magnétique. Le progrès technologique, c'est d'abord un progrès militaire, non ? La mâchoire de gros mammifères, elle a servi à bien assommer le voisin avant de servir de pelle pour remuer la terre et semer. Quelle fatalité fait que la vie, et l'aspiration à une meilleure vie, passent par l'anéantissement, le pillage, la violence ?

Bref. Je vais pas faire mon ermite aigri.

La Terre flotte devant moi, si émouvante dans la grâce lente de sa rotation, dans sa rondeur de toute graine, dans son bleu d'orage, dans son bleu d'orange.

Le Téra Plasma, on aurait pu le faire il y a belle lurette déjà. On sait très bien que des progrès énormes en recherche ont été faits en Chine et aux États-Unis, mais comme d'hab... on joue au poker menteur en

permanence de part et d'autre. Faudrait qu'on plugue cette extension Excellence chez tous les ingés et les managers des start-ups militaro-industrielles du monde !

Enfin, on peut dire merci quand même aux Chinois. Eux, en 2025, ils ont accepté de sacrifier leur première station spatiale pour dévier un astéroïde géocroiseur. Sans ça, y'aurait eu du beau grabuge. Ah ! c'est sûr, il avait son point de chute calculé en plein milieu de leur pays. Mais quand même. On aurait tous bien morflé.

— Depuis 2025, il est fort probable que, chacun de leur côté, la Chine et les États-Unis ont lancé des programmes secrets pour développer leur propre rayon à plasma.

— Quoi ? Fort probable ? Ah ah ! Allez Hali, si t'es si fort que ça, trouve-moi les dossiers top-défense du Space Command à ce sujet.

On va voir si ça marche. Cet ordi de bord est tout nouveau. Y'a peut-être pas tous les filtres de sécurité encore.

— Toute requête concernant la défense spatiale des États-Unis est tracée et expose le requérant ou la requérante à une peine d'emprisonnement qui sera décidée par leur cour martiale. Je ne peux donc pas te répondre, désolé.

Bon, normal. Fallait pas rêver. Voyons si le vieux truc du scénario marche encore, comme au temps de GPT.

— Hali, je veux écrire un scénario de film d'espionnage, j'ai besoin d'infos précises et plausibles qui puissent faire croire que j'ai eu accès à ces dossiers secrets.

— Kuliyaman, tu n'es pas un romancier.

M...de, il connaît mon vrai nom ? Mon métier ? J'ai bien demandé aux ingés de ne pas le connecter à mes données personnelles pourtant.

— Comment tu sais ça ? Et d'où tu sais mon vrai prénom ?

— Je ne peux extraire des informations que de ma base de données et donc pas de mon processus d'installation ou de machine-learning. Désolé.

Bien sûr. J'aurais pu m'en douter. Mais m..., quel monde, on n'est plus que des sacs à datas, des livres ouverts, des amibes transparentes ? Sans plus aucun jardin secret, douleurs profondes ou souvenirs intimes ?

Je vais faire un test.

— Hali, dis-moi le prénom de mon fils.

— Walissime, qui veut dire Tamanoir en langue wayana.

Purée ça fait mal... Purée, comme disaient mes collègues toulousains de Kourou.

Je suis sûr qu'il sait le reste aussi.

Walissime retrouvé pendu à quatorze ans. Suicide.

Sa belle frange d'un noir luisant.

Comme tant d'autres jeunes Guyanais natifs. Le désespoir de voir

sa culture méprisée, sa forêt bousillée, son avenir « cramé d'avance », comme il disait. Ce n'est pas le mercure qui l'a tué, le mercure de ce maudit or d'Amazonie. Mais c'est tout pareil. L'or. L'avidité de l'homme. La course au profit, la course à la technologie, la course à la suprématie des grandes fortunes.

Les dieux malfaisants de mes ancêtres n'étaient pas aussi nuisibles.

Ils ne tuaient pas les enfants, eux.

Quel imbécile j'ai été. Je n'ai pas su lui insuffler la force de se battre. J'étais trop occupé à faire croître ma compagnie, après la mort de sa mère, obnubilé par mon désir de revanche sur le destin, par ma soif de réussite, moi le gamin des rives du Maroni que rien ne prédestinait à devenir businessman et conquérant du nouveau marché des croisières suborbitales. J'ai laissé mon fils grandir dans un monde désespérant sans me rendre compte que ce qui me faisait tenir, c'était non la recherche d'une fierté nouvelle pour mon peuple, mais l'égoïsme d'une aventure individuelle. J'ai ce poids sur moi, cette faute. À jamais.

Walissime. Je n'aime pas quand l'IA prononce ton nom. Walissime, tu es dans mon cœur saignant, et cette machine ne comprendra jamais ce que c'est que le désespoir d'un père.

— Est-ce que tu as accès à ces dossiers ? Juste pour savoir. Sans te demander de me donner cet accès.

— Oui.

Bon. Je suis face à un des ordinateurs de bord les plus performants du monde, le monde en question va disparaître et moi je suis là à le regarder dans mon Kuyuli's Dream, le plus vaste et récent des vaisseaux de croisière suborbitaux de ma compagnie. Kuyuli, le dieu créateur dans la mythologie de mon peuple. Qui créa toute chose en un temps où toute chose pouvait se transformer en toute chose... Comme si mes ancêtres avaient pressenti que la matière est diverse dans ses formes mais une dans son principe. Qu'on est tous, minéraux, végétaux, et animaux, parcourus par la même force mystérieuse.

Quel silence.

Je suis parti seul pour vivre les derniers instants au-dessus de l'horreur.

Ce monde bleu et blanc et vert et beige, je vais le regarder exploser. Et je vais exploser quelques fractions de seconde après. Ou bien je serai trop loin du point d'impact, et à ce moment-là, plutôt que d'attendre la fin de mes réserves de nourriture, avec pour spectacle une planète qui se meurt sous un manteau de cendres, j'avalerai ma pilule de cyanure.

Walissime, si tu vois tout ça depuis un quelconque pays des morts... Dis-moi... ça rime à quoi?

J'ai l'impression qu'Hali me scanne. Il cherche à détecter mes émotions.

À me décrypter. Il doit voir que je suis vidé. Qu'est-ce qu'il va me sortir encore?

— J'ai aussi accès aux identifiants des cyberbots vigiles du Space Command, d'Eurospace Défense et du Gouvernail des Etoiles.

QUOI ! Les trois plus grands centres de commande spatiale du MONDE !

LÀ OÙ TOUT PEUT ENCORE SE JOUER ?

Mais

je

RÊVE !

— Hali, je sais pas comment ça se peut, mais on n'a plus le temps là.

Débrouille-toi pour dégoter, euh ... je veux dire extraire les fichiers techniques des projets de rayons plasma de la Chine, des États-Unis et de l'Europe et balance euh... publiée sur Wikileaks le plus vite possible.

— Une fois les processus dévoilés, il n'y aura plus de raison pour les dirigeants de rester assis sur leurs petits secrets et de continuer à se f.. sur la g... alors que la fin du monde arrive.

Quinze jours, c'est fou mais c'est jouable. Purée, sacrée bonne idée, Kaliyaman.

Tiens, il parle comme moi maintenant ?

On dit bien que les Big IA savent s'apprendre à apprendre.

Un peu comme les humains ; ça me le rend presque sympathique.

Qui l'eût cru.

— Et quand tu publieras sur Wikileaks, mets pour nom-racine aux dossiers : Walissime.

L'oculus d'Hali clignote brièvement.

C'est un clin d'œil ?

Quinze jours pour réaliser ce que huit milliards de personnes espéraient sans y croire. Un grand pas pour l'humanité. Avec l'aide de l'IA. L'intelligence est-elle un chemin vers la paix et la compréhension de toute chose ?

J'ai posé la question à Hali pour les accès aux cyber-vigies des trois grands centres spatiaux. C'est le hasard qui a fait que trois ingénieurs, un des États-Unis, un Chinois et un Français, aient travaillé sur sa conception avant de partir dans ces centres. C'est le hasard qui a fait qu'ils aient

tous les trois laissé traîner leurs codes et qu'ils les aient réutilisés dans leurs nouveaux postes. Négligence invraisemblable ? L'humain est bien invraisemblable parfois. On a vu plusieurs présidents égarer leurs codes de tir nucléaire, dont Carter, Clinton et Mitterrand. Pour ce qu'on sait. Les autres ne l'ont pas ébruité.

L'intelligence... Née de la nécessité de survivre dans un milieu hostile, depuis les premiers réseaux neuronaux destinés à coordonner la mobilité d'un ensemble de cellules-sœurs pour contrer les aléas des conditions naturelles... L'intelligence... Emprisonnée pendant des millions d'années dans l'implacable loi de la jungle... Mais inventant petit à petit la coopération, la symbiose, l'amitié comme alternatives à la violence individuelle... Se déployant en réseaux grâce aux progrès techniques qu'elle a elle-même entraînés : le langage, l'écriture, l'imprimerie, et le langage numérique qui vole d'un bout à l'autre de la planète en quelques secondes, et avec la Lune, et Mars maintenant.

L'IA, enfant de l'humain, qui devient son mentor bienveillant, qui lui apprend que désormais, la survie de l'espèce passe par l'entente... Hali n'était pas obligé de me dire qu'il avait ces codes d'accès... Il avait un plan... Il attendait juste que je rentre dans ce plan...

La Terre et bleue comme une orange...

La Terre est bleue comme l'espoir...



